Descartes Envolé ou Le Calme Intérieur.
Poèmes
Publié par : wildpath09
Publié le : 26-05-2013 15:20:00

Un coup de vent contraire, en aile volontaire,
Au dam de l'arbitraire à goût de sang vermeil,
Me poussa vivement hors de mon nid sommeil
Qu'un vain maître à penser tissait, réglementaire.

Le sang ne fit qu'un tour dans ma veine insensée
Sitôt que j'eus plongé le long d'un sentier clair.
L'orage menaçait, grognait d'un pâle éclair
Eclairant promptement la moindre arrière-pensée.

Un soupçon d'aquilon guettant de sa redoute,
Le conseil avisé d'un roseau bienveillant
Me séduisit assez. Son avis recueillant
Qu'un envol serait vain, je choisis donc la route.

Lors, j'avais observé, hors du mot et du livre
Une étreinte - une union - entre mer et torrent:
Un retour par le don de nues et de courant.
Le souffle d'un présent me poussa à le vivre.

Le confort du connu me laissa, dénudé,
Goûter au sel amer, enraciné profond
Des germes du courage. A cœur qui ne confond
Sourit la chance honnête et l'orgueil exsudé.

Je ne savais plus rien de mon art raffiné
A justifier de l'un pour de l'autre railler
Les efforts appliqués de l’huître pour bailler.
Mon esprit à moquer n'était plus confiné.

Je vis un chêne immense au feuillage zélé
Céder en geste ample à rose qu'il ombrait
Un cercle lumineux dont le halo vibrait.
Les secrets non gardés sont amour révélé.

Je retrouvai le grain d'une peau mordorée
Sur une mer de seigle à chevelure argent
Où trône coccinelle en bien humble régent.
Du Bois des Innocents j'arrivai à l'orée.

Au bord de ma fenêtre a trillé un moineau
Tandis que j'enseignais. Ainsi leçon se fit
Que la joie d'un oiseau à morale suffit.
Je quittai mon estrade et marchai au fourneau.

BLA BLA BLA
Vaut peut-être une messe...

CUI CUI CUI
Est vibration sagesse.